

Article original

Anaphylaxie sévère au vin et au raisin impliquant la LTP de raisin (Vit v 1) : à propos de deux cas

Severe anaphylaxis to wine and to grape induced by sensitization to grape lipid transfer protein (Vit v 1): Report of two cases

V. Doyen^a, D.A. Moneret-Vautrin^{b,*}, M. Dron-Gonzalves^c

^a Clinique d'immuno-allergologie, CHU Brugmann, 4, place Van-Gehuchten, 1020 Bruxelles, Belgique

^b Réseau allergeo-vigilance, 15, rue du Bois-de-la-Champelle, 54500 Vandœuvre, France

^c 5, rue Édouard Amavet, 13500 Martigues, France

Reçu le 22 mars 2012 ; accepté le 4 juillet 2012

Disponible sur Internet le 2 octobre 2012

Résumé

Un cas de choc anaphylactique au raisin, récidivant après prick-test au raisin natif, et un cas de choc anaphylactique au vin sont présentés. Les deux réactions sont induites par l'effort. La première patiente est polysensibilisée pollinique, la seconde réagit à une grande variété de fruits et légumes. Des IgE spécifiques sont présentes chez les deux patients à Pru p 3 et Art v 3. Des épreuves d'inhibition croisées du Cap raisin (cas 1) montrent l'absence d'inhibition par Bet v 1 et une inhibition de 95 % par Art v 3. Le cas d'allergie au raisin chez une femme non pollinique s'intègre dans un syndrome LTP partagé avec huit aliments. La sensibilisation aux LTP de fruits paraît primaire. Le cas d'anaphylaxie au vin paraît être tributaire d'une sensibilisation primaire au pollen d'armoise. La grande variabilité du syndrome LTP est soulignée. Le caractère non prédictible des aliments à risque nécessite la prescription systématique d'anti-H1, de corticoïdes et dans les cas sévères d'adrénaline auto-injectable.

© 2012 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots-clés : Anaphylaxie; Raisin; Vin; LTP; Pru p 3; Art v 3; Réactions croisées; Tests d'inhibition

Abstract

A case of anaphylactic shock to grape, induced by prick-test to natural grapes, and a case of anaphylaxis to wine are reported. Both were induced by exercise. The first case was allergic to Artemisia and birch pollens. The second case has past multiple allergies to several other fruit and vegetable. Specific IgE to Pru p 3 and Art v 3 were present in both cases. In case 1, the inhibition test of Cap to grape by Bet v 1 was negative. A 95 % inhibition was observed by Art v 3, documenting the involvement of Vit v 1. A primary sensitization to fruit LTP is suggested in case 2. A primary sensitization to Art v 3 is highly probable in case 1. The great variability of the LTP syndrome is underlined. Because the foods at risk are unpredictable, anti H1, corticosteroids and even self-injectable epinephrine should be prescribed in all the cases.

© 2012 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Anaphylaxis; Grape; Wine; LTP; Pru p 3; Art v 3; Cross-reactions; Inhibition tests

L'allergie alimentaire impliquant comme allergènes majeurs les protéines de transfert lipidique (LTP) est classiquement sévère. Le prototype en est l'anaphylaxie à la pêche décrite dans les pays méditerranéens. Nous présentons deux cas plus rares d'anaphylaxie au vin et au raisin, documentant l'actualité du syndrome LTP.

1. Cas 1

Une femme de 51 ans, résidant en Belgique, présente des épisodes récurrents d'anaphylaxie depuis dix ans. Ils surviennent dans le décours de repas et sont souvent associés à un effort. Lors de la dernière réaction survenue en août 2011, la patiente a présenté une rhinite accompagnée de prurit palmoplantaire, d'angioedème visage et d'urticaire ayant nécessité une visite aux urgences et recours à l'adrénaline. Les symptômes sont survenus dans le décours d'un repas

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : pramoneret@hotmail.com (D.A. Moneret-Vautrin).

(buffet froid) accompagné de deux verres de vin et d'un verre de champagne et immédiatement après s'être mise à danser. Ses antécédents comportent depuis l'enfance une rhino-conjonctivite et un asthme lié à des pollinoses de bouleau et d'armoise, pour lesquels une immunothérapie spécifique par voie sous-cutanée pour un mélange d'allergènes a été réalisée dans le passé. Elle présente un syndrome oral à certains fruits de la famille des Prunoïdées.

Les tests cutanés sur une peau normalement réactive à l'histamine (5 mm), avec témoin négatif, confirment une polysensibilisation pollinique (bouleau, armoise, ambroisie, graminées). Des prick-tests sont positifs à la pulpe de raisin natif (3 mm), ainsi qu'à la noisette, pistache, tournesol, soja et carotte (aliments natifs).

Plusieurs vins et vinaigres sont testés. Le vin rouge consommé le jour d'un accident est positif (4 mm) ainsi que deux vins italiens Valpolicella, Leverando : 3 mm. D'autres vins restent négatifs : Monteluciano, Chianti, Chablis, Champagne.

La tryptase de base est à 3 µg/L.

Pour un taux d'IgE totales à 203 kU/L, des IgE spécifiques sont détectées pour les allergènes polliniques suivant : r Bet v 1 : 18,4 kU/L, n Ole e 1 : 1,4 kU/L, r Phl p 1-p 5 : 0,3 kU/L.

Deux LTP sont positives : n Art v 3 : 39,6 kU/L rendant compte d'IgE spécifiques à l'armoise 52,3 kU/L, et par ailleurs r Pru p 3 : 0,41 kU/L. Les IgE spécifiques au raisin sont à 6 kU/L, et le Cap au raisin est inhibé à 95 % par n Art v 3. Aucune inhibition n'est observée par r Bet v 1.

Un Cap au céleri est positif à 3,8 kU/L.

Un test d'introduction réaliste en ouvert (TPO) est réalisé à des raisins roses (variété de *Vitis vinifera*), il entraîne un léger syndrome oral. Couplé à l'effort, il s'avère plus positif : anaphylaxie de grade 2.

Un TPO au céleri couplé à l'effort et un TPO au sésame sont négatifs.

Le diagnostic est donc celui d'une anaphylaxie à des vins induite par l'effort, impliquant la LTP de raisin chez un sujet primairement sensibilisé au pollen d'armoise et à la LTP d'armoise.

2. Cas 2

Une femme de 44 ans habitant le Midi de la France, consulte en novembre 2010 pour choc anaphylactique après ingestion de raisin dans une soirée dansante, survenu en 2008. Elle présente aussi un syndrome oral fréquent, parfois avec urticaire, après différents fruits ou légumes : banane, haricot vert, sarrasin, cumin, ananas, paprika, cacahuète, aubergine.

Les premiers tests cutanés sont pratiqués aux raisins natifs : pulpe, peau, grain de raisin lavé et écrasé, ainsi qu'à l'arachide. Les quatre prick-tests au raisin se positivent rapidement à 12 mm. Le prick-test à l'arachide est négatif. Il apparaît une toux sèche traitée immédiatement par anti-H1, Célestène® per os et spray de Ventoline®. Puis une chute tensionnelle avec sensation d'étouffement motive l'injection d'adrénaline 0,25 mg par l'allergologue. Les difficultés respiratoires s'aggravent avec voix rauque et sensation de mort imminente. Il pratique une

seconde injection de 0,25 d'adrénaline et appelle les pompiers qui pratiquent une troisième injection d'adrénaline (0,75 mg au total). À l'arrivée au service des urgences, les prick-tests ont augmenté à 20 mm, un œdème extensif des deux bras est observé. La patiente est gardée en hospitalisation 12 heures.

Les IgE spécifiques sont présentes pour deux LTP : r Pru p 3 : 1,5 kU/L et r Ara h 9 : 5,1 kU/L, négatives au raisin, positives pour haricot vert, aubergine, framboise : 4,7, 0,2, 0,45 kU/L respectivement. D'autres allergènes d'arachide sont négatifs (r Ara h 1, r Ara h 2 et r Ara h 8). Les Cap sont négatifs pour r Pru p 1 et 4, r Api g 1, Bet v 2, Hev b 1, Hev b 6,01, Hev b 8. La recherche d'IgE anti-carbohydrates par MUXF3 est négative.

Le diagnostic porté est celui d'une anaphylaxie au raisin induite par l'effort, de grade 3 selon la classification de Ring dans le cadre d'un syndrome LTP. Un choc anaphylactique a été déclenché par prick-test.

3. Discussion

Ces deux cas d'anaphylaxie sévère au raisin ou au vin induite par l'effort et liée à un syndrome LTP sont riches d'enseignement.

Un choc anaphylactique déclenché par des prick-tests est exceptionnel.

La revue des données du CICBAA portant sur 34 905 prick-tests correspondant à 1128 patients allergiques alimentaires indique que quatre prick-tests avaient entraîné une réaction systémique sévère (RSS) (huit pour 100 000 prick-test chez et 0,35 % des patients [1]). Une étude pédiatrique a évalué ce risque à 0,12 % en signalant que même un aliment dilué (par exemple, lait dilué au 100^e) peut induire une RSS. Les aliments cités étaient le lait, l'œuf, le poisson, la noix de cajou, le sésame et l'arachide [1–3]. Il convient donc d'y ajouter le raisin et des fruits ou légumes contenant des LTP.

Les problèmes des réactions adverses aux vins sont plus complexes : les plus fréquentes sont les réactions asthmatiques immédiates (plus rarement urticaires) par intolérance aux métabisulfites. Le diagnostic est validé par test de provocation oral.

Les flushs intenses mais aussi des asthmes aigus à l'alcool sont observés dans la population japonaise. Ils sont en relation avec l'effet histamino-libérateur de l'acétaldéhyde, issu de l'éthanol, dont le taux plasmatique est supérieur à la normale en raison d'une déficience enzymatique en acétaldéhyde déshydrogénase. Il s'ensuit un taux élevé d'histamine plasmatique. Un effet broncho-constricteur direct de l'acétaldéhyde est également plausible. Ce déficit fréquent dans cette population est lié à un variant du gène de l'acétaldéhyde déshydrogénase en relation avec un *single nucleotide polymorphism* (SNP) : ALDH2 487Lys [4]. À un moindre degré, ce SNP est observable dans la population caucasienne.

Plus commun est l'érythème cervico-thoracique ou seulement facial lié à l'effet vasodilatateur de l'alcool (éthanol). C'est le teint rubicond des banquets !

Les réactions histaminiques sont rares, car le taux d'histamine des vins n'est pas suffisant pour les incriminer. En effet, le tube digestif possède de puissants mécanismes de défense contre l'histamine, tels qu'une charge en histamine par

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3386451>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3386451>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)